

A Sanary, ne tombe pas que la pluie

Encore trop jeune pour avoir des traditions, la série Open 5.00 a toutefois acquis certaines lignes de conduite. Ainsi, pour ouvrir ou clore les saisons, nous irons en Méditerranée afin de profiter de ses conditions plaisantes et agréables. Nous allons voir que ça n'a pas raté....

En effet, le vendredi, nous pûmes profiter du climat méridional délicieux d'arrière-saison. Conditions ventées mais idéales pour profiter de nos luges. En guise d'entraînement, la découverte de la baie, étendue, si bien que la flotte se trouva bien étirée. Bonne mise en jambe dont il fallait profiter, puisque nous ne pouvions ignorer les prévisions...maussades.

On decida de prendre la météo de court en arrosant les retrouvailles avant que le ciel ne s'en charge...Donc, apéro à l'hôtel. Les openistes raisonnent en nombre de bateaux, nous étions donc une quinzaine...d'équipages prévus ce soir-là. Nous nous sommes resserrés autour de la table et des tapas pour absorber les flux réglementaires. Je ne me souviens plus bien de ce qui anima la conversation entre les premiers verres de blanc et les derniers Armagnac ou Gin tonic mais on a rejoué Le Cid puisque de la belle troupe du début, il n'en restait que quatre pour aller tester l'hospitalité de l'établissement nocturne. On protège bien sûr leur anonymat, on dira seulement qu'il y'en avait un très grand, un très petit, un très moustachu et un très chevelu. Enfin, bref, aucun qui puisse prétendre au prestige des lieux, donc....dodo ! La récupération y a gagné ce que l'Histoire y a perdu.

Et vlan ! Samedi, première salve. Comme d'habitude dans cette région quand il n'y a pas pétrole : BMS, 25 beauforts prévus forçant à 32, sauve qui peut, la baignoire va déborder (1). Ambiance..... Le comité impeccable de ce rassemblement ne se démonte pas, observe la sérénité (relative) des openistes et tire la meute à la ficelle dans la baie. En effet, celle-ci a le mérite de protéger le plan d'eau de la mer hachée et donc de rendre les conditions encore prenables pour la flottille. Deux tours de bananes en essayant de se maintenir sur la piste (pas encore de bowling mais ça y ressemble) et fissa, on rentre se mettre à l'abri avant que ça ne monte (encore !). On ne demande pas notre reste : y'a vraiment du vent, de l'eau douce, froide, chaude, salée, partout. Bref, on en prend plein la tronche ! Pour autant, on n'oublie pas de remarquer que les conditions sélectives mettent à l'honneur les plus aguerris d'entre nous et que, même dans ces conditions rudes, les résultats sportifs ne doivent rien au hasard. « Avis de tempête, marin reste à la buvette » : y'a qu'à demander ! Sieste, rugby, massage au spa. On se trouve des activités d'intérieur. Puis, apéro, dîner et tiens ?... Voilà les premiers Mojitos qui apparaissent, pour très vite disparaître....Malgré cela, soirée calme, le temps encourage plutôt la soirée au coin du feu. Elle se termine donc sobrement dans un coin du salon, à refaire le monde.

(1) : Les chiffres ont été modifiés afin d'augmenter l'intensité dramatique du récit en ces temps de transat héroïque (on est à côté de Marseille)

Ne demandez pas ce qui s'est passé dimanche, c'est la même ! Simplement, on a mis un peu plus de pluie, un peu plus de brise, histoire de voir si on aime toujours ça. Même causes, mêmes effets, classement ressemblant, nous persévérons pour une autre double banane mais pas plus...

Pour nous reconforter de ne pas pouvoir en courir plus, le club nous concocte un bon petit apéro bienvenu. On fait contre mauvaise fortune bon cœur en observant le départ de la célèbre transat, envieux de ces climats de rêve, en Guadeloupe et...à Saint-Malo. Petite sieste avant la plus importante compétition du week-end : le Bowling !!! Finesse et adresse sont les qualités requises : au global, j'aime autant vous dire qu'on a un sérieux déficit ! Y'a bien eu les anciens émigrés helvètes et américains pour montrer quelques restes d'un entraînement (très ?) ancien mais vraiment rien qui menace notre assiduité à naviguer. Croyez-le ou non, on est bien meilleurs sur nos bateaux (si, si, je vous jure).

Bon, si on réessaye un jour, on tentera à l'eau minérale (pas Hépar non plus, hein, faut pas pousser !) mais je ne suis pas sûr que ça change grand-chose au résultat.

Ce soir-là, on a mangé belge dans un pub irlandais au bord de la méditerranée. C'est fou ce qu'on est cosmopolite. Espérant naviguer le lendemain, nous sommes restés très sages : au lit juste après le dessert.

Ca nous a permis de nous lever tôt pour profiter de la matinée du lundi, affamés de course que nous étions. La pluie a redoublé, on ne s'en rend même plus compte. Cependant, le vent a molli. A ce stade, une explication s'impose : en méditerranée, le vent a molli signifie que le vent est tombé. En effet, peu importe sa force une demi-heure avant, quand il tombe, il tombe, y'a pu rien !!! Quelque part, y'a quelqu'un qui joue avec l'interrupteur mais c'est on/off, au milieu, y'a pas ! Au moins, la sortie du port est facilitée et grâce à la compétence et l'expérience de notre comité, nous sommes sûrs que dans 4 minutes, il restera 1 minute avant le signal d'avertissement qui annonce un départ imminent. Histoire d'avoir assez de manches, on s'en tient à un petit tour à chaque fois et hop, tout juste le compte pour en faire sauter une, la régata est sauvée ! Pour le coup, ce sont les spécialistes du petit temps qui se distinguent et notre Marion favorite de se retrouver la cible de tous les furieux qui lui envient sa place. Bravo, la belle ! (oui, oui, bravo au Papa aussi). A la régularité aux avant-postes, c'est cependant Epaminondas qui conserve l'avantage et revêt la couronne humide de la Mojito Cup. L'empressement à tailler la route n'a pas empêché une remise des prix fort conviviale et sympathique, sachant qu'on a rarement plié le barda sous autant de flotte !

En résumé, bravo aux vainqueurs (au moins des éléments, donc tous).

Au vu de l'adversité qu'ils ont eu à affronter, le mérite du D'Allard Team et de la SNS est immense. Je vous laisse imaginer ce qu'ils seront capables de nous faire si, pour la Coupe d'Europe 2011, les conditions les aident un peu... On piaffe déjà !